

■ POLITIQUE

terville

Patrick Luxembourger les yeux rivés sur 2021

Terville 2021. C'est le programme d'investissements proposé par le maire Patrick Luxembourger aux élus. Une nécessité pour relever les défis des dix prochaines années.

Le 10 janvier, les élus terwillois auront à plancher sur un lourd document concocté au long cours par Patrick Luxembourger. Cela fait plus d'un an que le maire fait turbiner les services pour proposer une prospective des investissements de la ville pour les dix prochaines années. La méthode mérite quelques explications.

Pourquoi un tel document en ce début d'année, engageant la commune à l'horizon 2021 ?

Patrick LUXEMBOURGER : « C'était déjà prévu pour l'an dernier... Nous avons organisé un séminaire pour les élus en 2010, il s'agissait de dresser le bilan de ce que nous avons fait. Un deuxième séminaire devait se tenir sur les perspectives et il ne nous restait plus qu'à dérouler le dossier... Et puis, il s'est passé ce que tout le monde sait, on a perdu un an. Mais en début d'année, nous organisons ce séminaire. Il s'agit maintenant de faire une présentation en conseil municipal pour voir où nous en sommes et rassurer tout le monde. »

Concrètement, à quoi sert ce document ?

« Nous y mettons tous les projets qui appellent une dépense. L'on montre que la ville va bien et peut financer ses projets. La dette, il n'y en a plus beaucoup. Sur les 20 M€, il en reste 7, et l'on va se retrouver à la tête d'un beau patrimoine. C'est aussi l'occasion de répondre à la question du 112, comme je m'y étais engagé. »

Des élections municipales étant prévues en 2014. Que se passe-t-il si vous n'êtes plus le maire ?

« Si demain je devais ne plus être maire, je ne laisse derrière moi aucune facture. Évidem-



Patrick Luxembourger compte démontrer que le poids de la dette ne plombe plus les finances communales et qu'au contraire Terville a retrouvé, durablement, sa capacité d'investissement pour préparer l'avenir.

Photo Julio PELAEZ.

ment, pas mal de projets risquent de déborder sur le mandat suivant. Mais je veux donner une lisibilité à l'action municipale tout en démontrant qu'il n'y a pas de loup. Celui qui viendrait après moi trouverait des caisses pleines. Alors, bien sûr, c'est également une contrainte. Mais je pars de ce principe car c'est ma manière de gérer. Ceux qui ne le font pas vont avoir un réveil

difficile dans les années à venir. »

A quoi pensez-vous quand vous parlez d'un réveil difficile ?

« Nous anticipons sur les besoins d'argent, et il nous faudra beaucoup d'argent simplement pour fonctionner dans les années à venir. La grosse demande, c'est le secteur social, pour les enfants et les personnes âgées. Il y a des services à assu-

rer, il en va de la qualité de vie de nos concitoyens. Et la prudence nous commande de faire ce que nous sommes en train de faire en développant une vision stratégique et en allant au bout de la logique en terme de management des finances publiques. Il faut savoir où l'on veut aller ! »

Propos recueillis par Olivier SIMON.